

Le cas du collège Érasme en REP+ à Strasbourg

La prise en compte de l'hétérogénéité des populations scolaires dans l'éducation prioritaire renforcée d'une métropole concerne le rapport aux apprentissages sous influence de la culture, des représentations et des traditions. Les enseignants sont en première ligne même s'ils n'en ont pas toujours conscience. Les dispositifs particuliers ainsi que les partenariats noués sont adaptés à la spécificité de nos élèves ainsi qu'aux attentes de leurs familles. Abordons le thème à travers le prisme de la prévention/gestion des conflits ou du décrochage (au sens de « perdre pied »).

Présentation diagnostique du territoire de HautePierre

Sur les 14 382 habitants du territoire, 13 620 relevant des QPV¹. Le revenu fiscal annuel médian est de 8 600 euros (16 865 pour la commune et le niveau national). **56.8% des ménages sont sous le seuil des bas revenus** (entre 800 et 1000 euros), la moyenne s'élève à 28% à Strasbourg. Le taux de chômage est **> à 22.5%** (14.8% pour la ville) et **atteint 27%** pour les – de 25 ans. Enfin, le taux d'allocataire **du RSA** est de **23.2%** (11.3 % à l'échelle de la ville).

La population est jeune puisque plus d'un habitant sur quatre a entre 0 et 14 ans, les tranches d'âge 15-29 et 30-34 ans sont bien représentées.

Les ouvriers sont surreprésentés (42.7%). Un habitant sur quatre est étranger, ce qui est le taux le plus élevé des tous les QPV. **52 nationalités** différentes ont été relevées sur le quartier (**40 au collège**). Une famille sur quatre est monoparentale (autour de 21% en France).

Le quartier se distingue, entre autres, par un nombre important de réhabilitation (environ 37 % du parc de logement sociaux), l'arrivée du Tram et l'implantation en 2011 d'une pépinière de 32 entreprises qui a généré 102 emplois.

En 2016, au collège, **61.4%** des élèves sont issus de PCS défavorisées (en diminution sur 3 ans) contre 43.9% dans le 67 et 39.2% au niveau national ; **3.4%** sont de PSC favorisées (21% dans le 67 et 19.4% au national).

65 % des élèves sont boursiers et **30.2%** sont étrangers (9% dans le 67 et 6.1% au niveau national)

Le paradoxe des enfants du territoire :

¹ QPV : Quartiers prioritaires de la politique de la ville

- Ils aiment venir au collège mais surtout lorsqu'ils n'y ont pas de cours. Il n'y a pas de tags, pas de dégradations, c'est leur lieu de vie et de rencontres ; parfois, le seul repère de vie sociale.
- Ils sont conscients des efforts consentis pour qu'ils réussissent mais ils peuvent aussi exploser à tout moment. Un feu de brindilles peut se transformer en incendie très rapidement. Pour la plupart, ces enfants fonctionnent sans filtre, avec un esprit critique limité qu'une maîtrise imparfaite de la langue française explique en partie.
- Ils sont à la fois attachants et exaspérants surtout quand ils sont en groupe. La provocation, par exemple, est un acte de reconnaissance. Se faire remarquer, c'est exister.
- Le respect revient souvent dans leur discours et ils savent reconnaître un adulte respectueux et respectable. L'adulte fait référence s'il est jugé digne de confiance. Pour cela, bienveillance et exigence sont indissociables. La première de ces attitudes actionne le bouton qui permettra à l'élève de relever fièrement la tête, la seconde les aider à gravir la route vers leur avenir.
- La justice et l'injustice sont des valeurs auxquelles ils sont attachées mais qui ne reflètent pas la définition conventionnelle en vigueur d'où l'importance du dialogue, de la médiation.
- On note l'absence ou la rareté des moqueries entre élèves, les relations adolescentes garçons-filles ne s'affichent pas, et sont souvent sources de conflits dus à l'inhibition des codes de séduction. S'assumer comme adolescente est difficile (peu ou pas de maquillages, pas de tenue trop légère, etc.). Le passage au lycée, étape émancipatrice par rapport aux règles du quartier, marque le début d'une féminité « visible » voire assumée.
- Les informations et leur flot de rumeurs circulent à la vitesse du son : on entend tout et son contraire. Comme l'écrivait V. Hugo, « la rumeur approche, l'écho la redit ». L'actualité du quartier doit être prise en compte dans le pilotage.

La présence des parents à travers quelques exemples

- Lors des attentats du Bataclan : visite des classes en présence de 5 des 7 parents élus au CA. Le poids du symbole a agi positivement sur les élèves.
- Lors de la remise des diplômes du DNB en présence de la Sous-Préfète, la présence d'un représentant de la République, en uniforme de cérémonie, est ressentie comme une reconnaissance, un honneur.
- Au café des parents : création de liens, actions communes en cuisine, appropriation du lieu, transmission d'information par des professionnels, démythifier l'école en proposant un endroit ouvert, convivial où l'on aime aller.

Les partenaires



- Dans un territoire QPV, l'union, la collaboration et l'échange d'informations sont une des forces du processus d'éducation (ex : film sur l'écocitoyenneté)
- Les projets communs avec les associations, les aides et soutiens, les actions culturelles et artistiques sont autant d'ouverture sur la ville et sur le monde. L'aménagement des abords se fait en concertation avec les collectivités.
- L'acquisition des valeurs et le sentiment d'appartenance constructif n'ont de sens que s'ils sont partagés par les acteurs du quartier.

Analyse et perspectives

- Ce qui fonctionne à Érasme n'est pas forcément transposable, transférable. C'est la réalité d'un établissement qui tente de considérer les caractéristiques des élèves et des familles au regard des ressources (personnels, partenaires, etc.), des contraintes, de l'environnement, de l'actualité du quartier, etc. Accéder aux apprentissages, c'est d'abord être en capacité de le faire dans un environnement donné. C'est aussi, peut-être, laisser la liberté pédagogique et d'entreprendre au principal et à ses équipes. Dans tous les cas, la connaissance du territoire d'exercice est un préalable à toutes actions d'éducation et en premier lieu celles du chef d'établissement dans son pilotage.
- Si le collège garde une bonne réputation au sein du territoire, l'évitement se justifie par l'insécurité qui règne aux abords. Combattre la fuite vers le privé ou les collèges du centre-ville, c'est, entre autres, nourrir l'ambition (vers les études longues par des parcours attractifs et ambitieux) et valoriser toutes les réussites (permettre de donner le meilleur de soi-même). C'est aussi rassurer sur la sécurité des élèves qui se rendent au collège (cellule de veille, réactivité face aux incidents, qualité des relations avec les acteurs sociaux, associatifs, de santé, police, justice, collectivités...). Autant d'approche qui font que l'école, derrière le thème du rayonnement territorial est « le premier service public de proximité » (Jean Michel Blanquer²) ; sans contraintes de mixité mais avec une liberté de choix.

Philippe RIVIEYRAN
Principal du collège Érasme, REP+
Strasbourg

² L'école de demain, propositions pour une Éducation nationale renouvelée (octobre 2016)